

***Tripoli, Libye, 6 août (Infosplusgabon) - La peur et l'inquiétude gagnent chaque jour un peu plus du terrain en Libye au fil de l'annonce des résultats des analyses à la recherche du coronavirus suite à une explosion du nombre de contaminations au coronavirus avec plusieurs records du nombre quotidien d'infections à la Covid-19.***

La propagation de la pandémie à une large échelle alors que le pays est toujours confronté à l'insécurité et aux insuffisances de l'infrastructure du secteur de santé, fait craindre le pire aux Libyens.

Cette évolution, qui a pris une courbe ascendante quatre mois après l'apparition de la première infection au coronavirus le 24 mars dernier dans le pays, a entraîné des frictions entre certaines institutions de l'Etat notamment la Commission scientifique consultative suprême pour la lutte contre le coronavirus et le centre national libyen de lutte contre les maladies chargé du diagnostic de laboratoire du virus au point que le ministère de la Santé du gouvernement d'union nationale est intervenu pour faire un rappel à l'ordre.

Ainsi, le ministère de la Santé du gouvernement d'accord national a affirmé qu'il traitera avec " avec une extrême sévérité toutes les parties qui entravent la mise en œuvre des

recommandations et instructions de la Commission consultative scientifique supérieure", soulignant qu'il "ne tolérera jamais la complaisance ou celui n'appliquera pas ce qu'elle émet dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus" .

Dans un communiqué, le ministère a souligné "son plein et complet respect pour ce qui est émis par la Commission", s'engageant "à tout mettre en œuvre pour le mettre en pratique et le traiter avec responsabilité et avec un grand sérieux, dans le respect des réglementations et des systèmes juridiques et unifier les efforts concertés et solidaires dans une direction, qui consiste à freiner le taux croissant d'infection au coronavirus et à assurer la santé du citoyen en tant que valeur humaine et droit constitutionnel supérieur aux autres".

Auparavant, le Centre national de lutte contre les maladies a renouvelé l'annonce de l'épuisement des déclencheurs de laboratoire pour extraire l'ADN du coronavirus pour le test PCR, constatant que le laboratoire de référence pour la santé communautaire du centre s'est arrêté pendant deux jours de procéder aux analyses.

Il a noté qu'il "continue de travailler pour effectuer des analyses d'urgence à l'aide du dispositif GeneXpert avec des déclencheurs limités, en recevant les échantillons et diffusant les résultats des analyses tout au long des jours l'Aïd", rappelant une correspondance du directeur général du Centre au vice-ministre de la Santé et président de la Commission consultative scientifique pour lutter contre coronavirus sur la nécessité de fournir les opérateurs de laboratoire de toute urgence.

Cette annonce avait amené le président de la Commission consultative scientifique de lutte contre la pandémie coronavirus au sein du gouvernement d'union nationale, Dr Khalifa al-TaHER al-Baccouche, a demandé à la direction du Centre de lutte contre les maladies de "ne pas provoquer l'opinion publique et semer la peur et le chaos parmi les citoyens, et nous appelons à une enquête sur ces déclarations irresponsables".

Il souligné qu'il n'a pas été informé d'une pénurie ou d'un épuisement du stock stratégique des opérateurs de laboratoires.

Un mouvement des employés du Centre national de lutte contre les maladies a annoncé son rejet des interventions se déroulant dans les fonctions du centre et "la tentative de nombreux membres du ministère de la Santé et de la Commission consultative scientifique d'exercer une pression sur le centre en privant ses laboratoires des déclencheurs de détection du virus corona émergent".

Les protestataires parmi le personnel du Centre national de lutte contre les maladies, a appelé, jeudi, le Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale, à retirer toute proposition visant à former un comité ou un conseil qui interfère dans la gestion du Centre.

Ils ont également appelé à faciliter les procédures qui garantissent que le Centre effectue son travail, sans interférence d'organes parallèles.

Toutefois, le problème semble avoir été résolu avec l'annonce par le ministère de la Santé de l'arrivée mercredi soir d'une cargaison de "déclencheurs pour extraire l'ADN du virus corona émergent" en provenance de Turquie à bord d'un avion de l'ambulance volant via l'aéroport de Maitigua, après avoir effectué un déplacement exceptionnel pour amener la cargaison sur instructions du secrétaire général du ministère.

Une cargaison de 10 mille éléments de déclencheurs d'ADM du coronavirus est arrivée et elle sera livrée au Centre de recherche en biotechnologie, qui à son tour, les distribuera aux 20 laboratoires chargés pour tester les cas suspects répartis sur tout le sol libyen, a indiqué le ministère qui précise qu'un deuxième envoi arrivera ce jeudi comprenant 110 mille déclencheurs.

Cette situation intervient alors que le nombre des contamination est en constance hausse avec une série de records enregistrés ces dernières semaines avec trois fois de suite plus de 200 infections sont dépistées par jour.

Ainsi, mercredi, le Centre national de lutte contre les maladies a annoncé avoir enregistré 251 nouveaux cas d'infection au virus corona, trois décès, Misrata arrivant en tête avec 102 cas d'infection enregistrés tous en contact avec des cas précédents.

La Libye compte 4475 cas d'infections confirmées au coronavirus, dont 3736 toujours actifs, 640 guérisons et 99 décès.

Après que la ville de Sebha et la région du sud du pays ont été un foyer actif de contamination du coronavirus, la pandémie semble s'être propagées sur toutes les régions du pays, faisant entrer la pays dans la phase quatre de l'épidémie, selon la Commission consultative scientifique sur le coronavirus.

Face à cette vague de contamination, une panique s'est emparée des villes qui ont multipliés les mesures de prévention.

Le conseil municipal de Misrata a déclaré l'état d'urgence dans la municipalité et la fermeture des postes d'entrée terrestre sauf en cas de cas d'urgence de maladie, dans le cadre des tentatives de contrôle de la propagation accélérée de l'épidémie de Coronavirus dans la ville.

Le conseil municipal a pris plusieurs mesures en raison de l'aggravation de l'expansion épidémiologique de la pandémie du coronavirus et pour compléter la série de décisions émises par le conseil municipal et la Commission suprême de gestion des crises et de réponse pour faire face à la pandémie du coronavirus.

La ville de Zaouia à l'Ouest de Tripoli a annoncé un couvre-feu de 24 heures au sein de la municipalité sur la base d'une décision de la municipalité pour lutter contre la pandémie Corona, en raison de l'épidémie du virus dans la zone, en particulier dans la région sud.

Les autorités locales ont indiqué "la suspension de toutes les activités, rassemblements et réunions et quiconque enfreint les instructions en porte la responsabilité", appelant "les autorités de sécurité à mettre en œuvre l'interdiction totale à compter de la date de cette annonce".

Non loin, la municipalité du Grand Zouara a interdit elle aussi tout rassemblement de citoyens, afin d'éviter la propagation du virus de corona émergent, indiquant qu'elle n'autorisera des rassemblements car il n'y a aucune possibilité de réaliser une distanciation sociale et le respect des exigences préventives.

A l'Est du pays le Comité suprême de lutte contre l'épidémie de coronavirus a décidé d'imposer un couvre-feu de sept heures du soir à sept heures du matin, à tout en empêchant les déplacements entre les villes jusqu'à nouvel ordre.

Il a déclaré que les unités de l'Armée nationale libyenne et du ministère de l'Intérieur du gouvernement intérimaire, cabinet non reconnu par la Communauté internationale, imposeront les nouvelles mesures de précaution et de prévention que le Comité médical consultatif a conclu lors de sa réunion.

Pour sa part, le président du comité médical consultatif de Tobrouk (est), Dr Faraj al-Jali, a déclaré que la situation dans la ville est devenue incontrôlable car la plupart des cas sont nouveaux, sans parler du cas zéro qui n'a pas été trouvée.

Au sud du pays, des patrouilles appartenant à la direction de la sécurité de Sebha sont déployées dans les rues de la ville, pour suivre la mise en œuvre de la décision de couvre-feu émise par le Comité suprême afin de prévenir la propagation du Coronavirus.

Le porte-parole de la direction de la sécurité de Sebha, Hussein Naem, a déclaré que le directeur de la direction de la sécurité de Sebha a donné mandat à toutes les patrouilles de partir appliquer la décision de couvre-feu de 19h à 7h du matin.

A Syrte (centre), le comité principal de lutte contre l'épidémie du coronavirus a annoncé la fermeture de boutiques et de grands marchés dans la ville et sa banlieue, à l'exception des petits commerces à l'intérieur des quartiers, mettant en garde ceux qui enfreignent cette règle

en s'exposant à la responsabilité légale.

Il a souligné la nécessité de mettre en œuvre le couvre-feu à l'intérieur de Syrte, qui est imposé à partir pour une période de 10 jours par décision du conseil de direction de la municipalité de Syrte.

Le comité médical consultatif de lutte contre la pandémie à Syrte, a annoncé que cinq nouveaux cas infectés par le virus enregistrés dans la ville.

Devant l'aggravation de la situation, le président du Conseil présidentiel a souligné que la Libye mène une bataille sérieuse contre la pandémie du coronavirus, qu'elle ne devrait pas être prise à la légère ou négligée, assurant qu'elle doit unir tous les efforts et exploiter les capacités disponibles, avec la nécessité d'adhérer pleinement aux mesures opérationnelles correctives, préventives prises.

Le responsable libyen a souligné que tous les citoyens et résidents doivent adhérer aux comportements et aux mesures préventives qui ont été identifiés par des organes médicaux et de sécurité.

Il a appelé à une plus grande performance générale des autorités concernées par la lutte contre la pandémie et au respect de l'engagement envers le plan national de réponse élaboré par le ministère de la Santé en coordination avec le Centre national de lutte contre les maladies dans le cadre de la stratégie générale de lutte contre cette épidémie.

Mais le seul remède efficace à faire opposer actuellement à la propagation du coronavirus, est la mise en œuvre des gestes barrières en terme de distanciation sociale, d'auto-confinement, des mesures d'hygiène, lavage des mains au savon et utilisation de gel hydro-alcoolique.

FIN/ INFOSPLUSGABON/PLM/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon